

Bill C-30—Attribution de temps

Que la Chambre siège durant l'heure du souper et prolonge les heures de séance ce soir . . .

Voilà à quel point il était pressé à cette époque-là! Comme il a changé! Quelle métamorphose en cinq ou six mois! Il a le toupet de nous fustiger parce que nous n'avons pas présenté de budget en trois mois. A-t-il la mémoire si courte qu'il a déjà oublié qu'il a lui-même mis presque sept mois avant de pouvoir présenter ce pitoyable simulacre de budget le 11 décembre? Il parle du baïllon, de la guillotine et de toutes les autres belles choses qu'il peut imaginer. Que faisait-il de son numéro d'amuseur il y a six mois? S'est-il tu alors? Ravalait-il simplement ses plaisanteries ou faisait-il ce qu'il a l'habitude de faire, c'est-à-dire prendre le parti le plus commode sur le moment?

Une voix: C'est une honte!

M. Simmons: La bande néo-démocrate s'y connaît en volte-face, ayant changé d'avis sur la constitution pour jouer sur les deux tableaux—ayant été favorable à la baisse des taux d'intérêt lorsqu'ils étaient élevés, alors que, les taux étant tombés, le parti en réclame maintenant la hausse pour éviter une crise économique.

Une voix: Ah non!

M. Simmons: Pas tous, seulement leur critique en matière de finances. Il est passé à la radio il y a deux semaines, se lamentant que si les taux d'intérêt descendaient trop bas, de graves conséquences économiques étaient à redouter. Les néo-démocrates ont joué sur les deux tableaux au chapitre de la constitution et au sujet des taux d'intérêt. Ils s'y connaissent parfaitement dans l'art de jouer sur les deux tableaux, monsieur l'Orateur, et c'est précisément ce qu'ils ont fait. Cela me fait penser justement, monsieur l'Orateur, que je porte aujourd'hui ce que j'appelle mon costume à la Ed Broadbent: c'est une veste avec deux poches intérieures. Dans l'une, il a un discours sur un aspect d'un sujet, mais s'il n'est pas opportun de le prononcer, il sort de l'autre poche un second discours sur l'autre côté de la médaille. Vous remarquerez qu'avec un seul discours, monsieur l'Orateur . . .

Des voix: Oh, oh!

L'Orateur suppléant (M. Ethier): A l'ordre, s'il vous plaît. Je rappelle au député qu'il ne doit pas désigner un député par son nom, mais plutôt par celui de sa circonscription.

M. Simmons: Je m'excuse, monsieur l'Orateur. J'aurais dû dire le saint patron des solutions instantanées . . .

M. McDermid: J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur. Je me demande en quoi les deux discours de M. Broadbent se

rapportent à l'article 75C du Règlement dont nous parlons actuellement.

M. Simmons: Monsieur l'Orateur, je suis certain que le député s'interroge, comme il le fait pour bien d'autres choses. Voyons s'il y a quelque chose qu'il comprend.

Je suis heureux de voir le député de Nepean-Carleton (M. Baker) entrer.

M. Baker (Nepean-Carleton): Je songe à partir.

M. Simmons: Lui aussi a parlé du budget avec l'air grave. Et, pourtant, c'était lui le leader d'un gouvernement qui n'a pas pu présenter de budget en six mois et qui nous reproche de ne pas avoir déposé le nôtre après trois mois. Il veut que nous lui donnions une date pour le dépôt du budget, et soudain, tous ses principes s'envolent en fumée. Il parle de phoques savants. S'il veut en voir, il n'aura qu'à regarder derrière lui quand nous voterons sur la motion.

Des voix: Oh, oh!

M. Simmons: Le montant de 12 milliards ne devrait pas surprendre le député de Nepean-Carleton. S'il revoie le programme de recettes et de dépenses que prévoyait le budget conservateur, il constatera qu'il exigeait des emprunts de 12 milliards. Le chiffre ne devrait donc pas l'étonner.

M. Baker (Nepean-Carleton): Huit.

M. Simmons: L'opposition officielle était disposée à approuver un pouvoir d'emprunt de 12 milliards quand elle formait le gouvernement. Elle demande maintenant pourquoi nous demandons 12 milliards. Qu'elle lise ses propres prévisions pour savoir pourquoi il nous faut 12 milliards.

Une voix: Lisez-les vous-même.

M. Simmons: On me dit qu'en décembre dernier, quand nous étions dans l'opposition, nous avons consacré à l'étude du bill C-20 sur les hypothèques deux ou trois jours . . .

M. Baker (Nepean-Carleton): Non, vous vous trompez.

M. Blenkarn: Vous n'en finissiez plus.

M. Baker (Nepean-Carleton): Sept jours.

M. Simmons: Le député de Nepean-Carleton dit que nous avons pris sept jours. D'après mes notes, c'est deux ou trois. Le député voudrait-il le consigner au compte rendu?

M. Baker (Nepean-Carleton): Si je puis, monsieur l'Orateur, je vais lire ce que j'ai dit à cette occasion, au nom du gouvernement:

Je suis un homme tout à fait raisonnable.